

E. LIONNET

Note sur la théorie des parallèles

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 9
(1850), p. 37

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1850_1_9__37_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1850, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

NOTE SUR LA THÉORIE DES PARALLELES ;

PAR M. E. LIONNET,
Professeur au lycée Louis-le-Grand.

La figure au moyen de laquelle M. Camillo Minarelli veut prouver que la somme des angles d'un triangle n'est pas moindre que deux angles droits (*), suppose que le point B_1 est situé dans l'angle BDK , que le point B_2 est situé dans l'angle B_1D_1K , et ainsi de suite; c'est ce qu'il faudrait d'abord démontrer. On fait disparaître cette objection en supposant les droites $BD_1, B_1D_2, B_2D_3, \dots$ perpendiculaires à DK ; mais alors il faudrait démontrer que le point D_2 n'est pas situé entre D et D_1 , que le point D_3 n'est pas situé entre D et D_2 , et ainsi de suite.

Note. MM. Lebesgue, Breton (de Champ) et Finck nous ont adressé la même objection. Il est difficile de la rendre visible sans *courber* les droites.

(*) *Nouvelles Annales*, année 1849 page 313.